

**BANDEROLE DE SOUTIEN AU MOUVEMENT « FEMME, VIE, LIBERTÉ »**  
**DISCOURS DE YASMINE BOUAGGA, MAIRE DU 1<sup>ER</sup>**  
**LE 08/03/23**

*La journée internationale des droits des femmes aux couleurs iraniennes dans le 1<sup>er</sup>*

À l'occasion de la Journée Internationale des droits des Femmes le 8 mars, la Mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement met à l'honneur cette mobilisation démocratique, en affichant une banderole de soutien sur sa façade.

Le 16 septembre 2022, Mahsa Amini, Iranienne kurde de 22 ans, décédait suites aux violences policières subies lors de son arrestation pour avoir porté un voile insuffisamment couvrant. Un soulèvement populaire inédit traversait alors l'Iran, sous le slogan de « Femme Vie Liberté », pour dénoncer la dictature, les violences et l'oppression des femmes. Près de 20 000 personnes ont été arrêtées, 105 condamnées à mort, 4 exécutées. La férocité de cette répression a invisibilisé en partie ce mouvement, qui n'a pour autant pas disparu : les manifestations massives de rue ont laissé place à une mobilisation plus diffuse, de collectifs de femmes, d'étudiants et étudiantes, de travailleurs et travailleuses, mobilisation plus discrète, en proximité, mais non moins importante.

Le 16 mars, nous accueillons la conférence de Chahla Chafiq « Où en est la révolution des iraniennes », organisée par l'association Femmes Contre les Intégrismes. Sociologue et écrivaine, Chahla Chafiq s'est intéressée à l'expérience iranienne et à l'évolution des générations successives sous la République islamique. Dans son essai publié en 2018, Le rendez-vous iranien de Simone de Beauvoir elle avait déjà collecté les écrits de blogeuses et blogeurs en révolte contre un régime fermé aux rêves de sa jeunesse. Leur détermination doit donner force et courage à toutes celles qui sont discriminées dans le monde parce qu'elles sont femmes. Merci à l'association Femmes Contre les Intégrismes qui a organisé et rendu possible cette conférence.

En ce jour, je voudrais aussi dédier une pensée particulière pour les écolières visées par des attaques au gaz, en Iran également : des intimidations inacceptables contre le droit à l'éducation des femmes, droit fondamental qui est aussi la condition de possibilité de la démocratie.

Une pensée enfin pour Fariba Adelkha, anthropologue, retenue en otage en prison en Iran pendant 3 ans et libérée récemment. Comme quoi la mobilisation persévérante peut aboutir et c'est le principal enseignement des luttes féministes dont nous héritons.

Merci.